



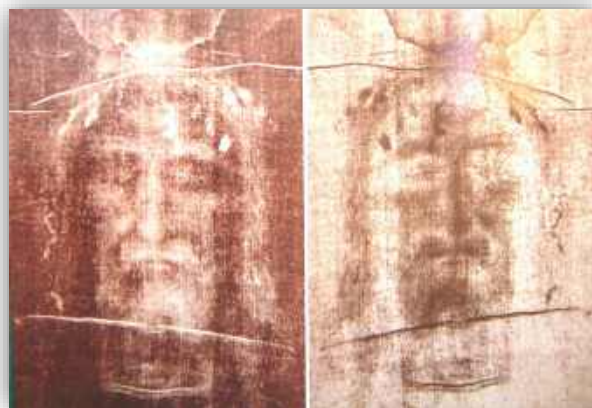
F. Marcel Chapeleau
Communauté Montfort
Thouaré-sur-Loire

Nous sommes heureux de vous partager une approche du Linceul de Turin que nous avons demandée à F. Marcel Chapeleau en lien avec la Semaine pascale. Il a participé à plusieurs forums sur le Linceul. Il a écrit deux ouvrages : « Qui est cet Homme ? » (Éditions Sedas, 8^{ème} éd. 2012) et « Lumière sur le Linceul » (Éd. 2009) en ayant reçu l'aide d'une quinzaine de scientifiques et de plusieurs théologiens.

L'importance d'un signe est le « signifié ».

Le Linceul de Turin est un document possédant une image unique et des traces diverses. Cette image est un défi à la science et à notre intelligence. Le Linceul présente un signe de la Passion, un signe de la Résurrection et un signe de contradiction.

Un signe est une réalité qui a une signification que j'appellerai le 'signifié'. Par exemple, deux personnes mettent leurs initiales sur une écorce, peuvent le faire pour montrer soit leur amitié, soit un simple souvenir... Quand le signifié est reconnu, on découvre le sens du signe. Matthieu, Marc et Luc parlent de « miracles » dans le sens de prodiges merveilleux. De son côté, l'évangile de Jean ne parle pas de « miracles » mais de « signes ». Il le dit clairement : à Cana de Galilée, Jésus accomplit le « premier signe » en changeant l'eau en vin. Et il a construit son évangile jusqu'au chapitre 12, à l'aide de signes importants.



Photos de Giuseppe Enrie - 1931

1- Un signe de la Passion

Lire ou entendre chacun des **quatre récits de la Passion de Jésus** est un exercice éprouvant pour ceux qui ont examiné les traces de sang sur le Linceul. Ce linge nous relie à la Passion qui commence après la Cène du Jeudi saint, ce repas où Jésus nous donne son Corps et son Sang « *versé pour la multitude, pour la rémission des péchés* » (Mt 26, 26-28). Ensuite, il part prier à Gethsémani où, pris d'angoisse, il sue du sang (voir Lc 22, 44). Judas vient alors livrer Jésus à la soldatesque qui le ligote.

Les Juifs forcent Pilate - le gouverneur romain en Terre d'Israël - à condamner Jésus. Pilate fait tout pour défendre l'accusé. Pour le sauver, il reconnaît son innocence, mais il le fait flageller puis couronner d'épines. La flagellation transforme un homme en moribond. On aperçoit sur le Linceul plus de cent marques dues aux lanières de deux fouets. Nous dénombrons trois coups de bâton au visage. En voyant le supplicié, Pilate devient de plus en plus horrifié (voir Jn 19, 8), mais la haine et les cris de la foule : « *Tu n'es plus l'ami de César* » font qu'il va se laver les mains. Pilate avait dit trois fois : « *Cet homme est innocent, je ne trouve pas de chef d'accusation* » (Jn 18, 38 ; 19, 4-6)

Ainsi, les humains deviennent des lâches, torturent d'autres humains et abusent de leur pouvoir. Nous sommes devant l'absurde.

Jésus porte la barre de bois transversale de la croix sur le dos. Le Linceul montre une large excoriation formée au niveau de l'omoplate droite. La douleur l'empêche de continuer à porter cette barre. Une meurtrissure au genou gauche montre qu'il est tombé sur le sol. Il arrive au pied de la croix, il est cloué aux poignets puis aux pieds, ce qui entraîne des douleurs fulgurantes. Il a soif.



L'autel des franciscains, sur le lieu du Calvaire dans la Basilique du Saint-Sépulchre à Jérusalem. La messe y est célébrée, notamment, tous les vendredis matins.

Il crie son sentiment d'abandon. Il essaie de survivre en soulevant et rabaissant la poitrine pour respirer. Puis les crampes se généralisent et il meurt par asphyxie, la tête penchée vers l'avant.

Il meurt vers 15 h. Peu après, des soldats romains viennent briser les jambes des deux malfaiteurs, mais arrivant à Jésus, voyant qu'il est déjà mort, l'un des soldats lui perce le côté droit avec sa lance. Du sang et de l'eau coulent. Le Dr Barbet a affirmé que le liquide péricardique lui serrait le cœur comme un étau. On enlève la couronne d'épines et Jésus est déposé sur le sol. Puis, vers 18 h il est transporté jusqu'au tombeau tout proche. Son corps est enveloppé du Linceul.

Je reconnais l'homme souffrant « *homme de douleurs, familier de la souffrance, ... c'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé, ... par ses blessures, nous sommes guéris.* » (Is 53, 3-5). L'Homme du Linceul témoigne de supplices qui humilient notre humanité. Dans ses présentations du Linceul au public, le chirurgien Barbet affirmait que les douleurs subies par l'Homme du Linceul sont inimaginables. Devant l'image du Linceul, je contemple. Je vois le visage de la souffrance du monde. Je fais silence ; et ce silence devient communion avec le cœur du

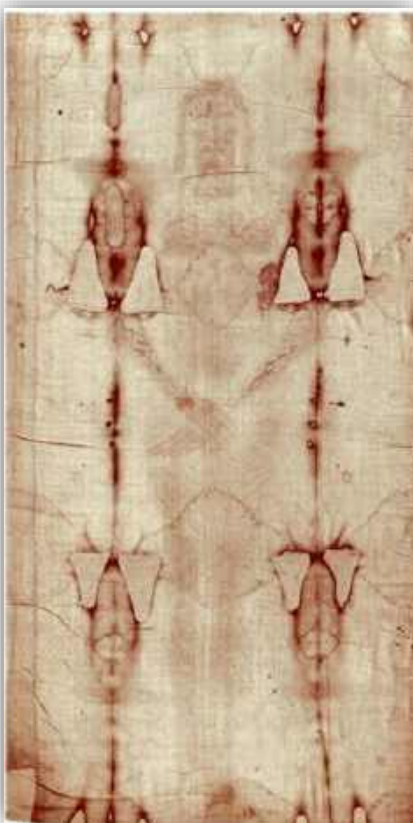
monde que j'entends battre intérieurement. L'Homme du Linceul ne cherche pas d'abord le regard des yeux, mais le regard de notre cœur.

Le Vendredi Saint vers 19h (en début avril) commence un nouveau jour selon la culture juive. Le séjour dans le Linceul appartient alors au **Mystère du Samedi Saint** jusqu'au moment où la première étoile du samedi soir brille dans le ciel, indiquant le commencement d'un autre jour (selon Mt 28, 1, voir la note de la TOB, 1988).

En Occident, des ostensions privées ou publiques ont été réalisées à partir de la présence du Linceul, notamment en 1354 à Lirey, en Champagne. A cette même époque, les Franciscains ont développé les *Chemins de Croix* pour vénérer la Passion. De son côté, saint Grignon de Montfort (dont l'activité missionnaire a duré de 1700 à 1716) érigeait des croix et des calvaires. Il connaissait les messages donnés par le Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. Il le dit dans son cantique 43 : « *Ce Sacré-Cœur pense à nous combler de ses faveurs... Partout le crime et la guerre, Jésus s'en est plaint depuis peu.* »

2 - Un signe de la Résurrection

En examinant le Linceul, nous constatons que Jésus a cessé d'être présent à l'intérieur, en ayant laissé les empreintes de son corps avec les caractéristiques du tridimensionnel. L'image en négatif a été produite par un rayonnement d'une origine inconnue. Notons aussi qu'aucun arra-



Resurrexit sicut dixit

* Fig.1: Photo de Giuseppe Enrie, 1931 et travaillée par Aldo Guerreschi

chement des fils de lin n'a été repéré sur le Linceul et qu'il n'y a aucune trace de décomposition d'un corps. Ces faits sont inexpliqués par la science actuelle.

Dans le tombeau ouvert, Marie de Magdala voit « *deux anges vêtus de blanc assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds* » (Mt 20, 12). C'est un signe intelligible dans la culture biblique. Les anges sont comme sur le couvercle de l'arche de la nouvelle Alliance. **Le mystère de sa mort et de sa mise au tombeau se transforme en mystère de vie et de lumière** (voir la photo de la partie ventrale du Linceul).

Citons trois témoins, trois façons de croire en la Résurrection. La foi n'empreinte pas la même voie d'une personne à l'autre. La foi étant par définition un acte libre, chacun reste libre d'y adhérer :

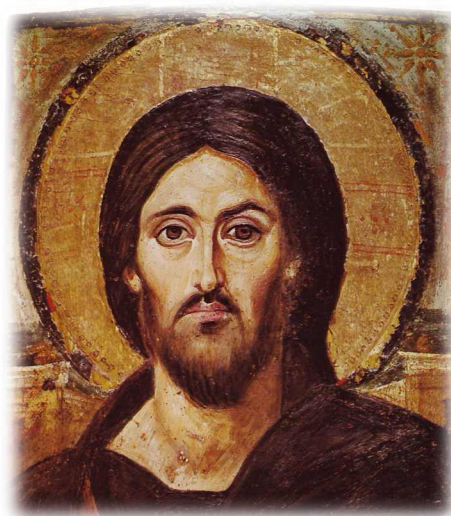
- **pour Pierre**, le Linceul est un signe d'incompréhension, de doute et d'étonnement. Après avoir « considéré » (voir Jn 20, 6) les linges dans le tombeau, il s'en retourna en s'étonnant de ce qui était arrivé (voir Lc 24,12).

- **pour Jean**, le Linceul est un signe évident. En 'voyant' les linges affaissés (en grec, « avec les yeux de son esprit »), Jean eut immédiatement la certitude que Jésus était ressuscité (voir Jn 20, 6-8). Dès le début de son évangile, Jean dit qu'à Jérusalem des Juifs avaient demandé à Jésus : « *Quel signe nous montreras-tu pour justifier ton action ?* » Il avait répondu : « *Détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai...* ». Jean précise que Jésus parlait de son propre corps (voir Jn 2, 19-22).

- **pour Thomas**. Devant les témoignages des apôtres, il est incrédule. Comme il n'était pas présent avec eux pour voir le Ressuscité, il veut une preuve personnelle exprimée par trois conditions : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous, et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas* » (Jn 20,25). Il obtiendra sa raison de croire huit jours après Pâques, quand le Ressuscité lui apparaîtra alors que les portes de la salle où il était, avaient été fermées ! Jésus ne traverse ni les portes ni les murs, il se rend présent au milieu des disciples.

En Orient, au cours de l'histoire, la présentation aux fidèles du Linceul en entier a été restreinte pour les fidèles parce que l'image montrait une Passion trop réaliste. Selon saint Athanase évêque d'Alexandrie († 373), « *Dieu s'est fait homme afin que l'homme puisse devenir Dieu* ». Cette formule résume le mystère de l'Incarnation dans la pensée où en Orient l'on célèbre plus volontiers l'humanité glorifiée que l'humiliation de la Passion (voir Ph 2, 9).

La découverte du Linceul à Édesse (Urfa en Turquie) en 525, a permis à des peintres de représenter le visage de Jésus : c'est le cas de l'icône du monastère Sainte Catherine du Sinaï. Cette icône est l'œuvre d'un peintre égyptien au VI^{ème} siècle. Selon les historiens Ian Wilson et Mark Guscini, l'Image d'Édesse est le Linceul de Turin.



Icône du VI^{ème} siècle au monastère sainte Catherine du Sinaï.

Les icônes nous introduisent dans un au-delà du temps où les sentiments ne sont pas mis en avant mais la contemplation par l'âme. Dès avant l'accord sur la vénération des icônes au 2^{ème} Concile de Nicée (en 787), le théologien saint Jean Damascène († 749) justifiait leur importance : « *Je représente Dieu, l'invisible ... dans la mesure où il est devenu visible pour nous en participant à la chair et au sang* ».

La Résurrection est une glorification. La Croix glorieuse est le signe et la manifestation que Jésus est le Centre universel d'énergie spirituelle, de vie et de pardon. « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jn 12, 32). La Résurrection est beaucoup plus qu'une victoire sur le tombeau. Pour saint Paul et Grignon de Montfort, la Croix est la source de toute connaissance (1 Co 2, 2 ; ASE 172-175). Saint Pierre précisera devant le centurion Corneille à Césarée de Palestine : « *Dieu l'a ressuscité le troisième jour. (...) Le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi* » (Ac 10, 40,43).

La victoire de la vie sur la mort. La descente 'au séjour des morts' fut un passage que Jésus a traversé, une 'porte' qu'il a franchie en solidarité avec l'humanité. Sur une fresque d'une église de Chora à Istanbul, on voit les portes du séjour des morts brisées, et le Ressuscité est entouré de la lumière incréée de sa divinité en un *decrecendo* en trois nuances. Il tire Adam avec sa main droite et Eve avec sa main gauche. Tout en bas, Satan, le père du mensonge est ligoté.



La Résurrection, fresque du XIV^{ème} siècle dans l'église de Chora à Istanbul.

3 - Un signe de contradiction

Jésus a été un signe de contradiction comme Syméon l'avait annoncé à Marie (voir Lc 2, 34). « *Les grands prêtres et les Pharisiens réunirent un conseil et dirent : cet homme opère beaucoup de signes. (...) Caïphe le grand prêtre fit cette prophétie qu'il fallait que Jésus meure pour la nation (...). C'est ce jour-là qu'ils décidèrent de le faire périr* » (Jn 11, 47-53).

En Actes 10 et 11, Luc raconte un épisode révolutionnaire. A Jérusalem, l'Esprit Saint était venu sur ceux qui n'étaient pas Juifs. Les Juifs convertis furent dans la stupeur (*hors d'eux-mêmes*) (voir Ac 10, 45). C'était vers **l'an 36**. Pierre a dû insister pour leur faire comprendre cette nouveauté car Jésus avait bien dit : « *De même que Jonas fut **un signe** pour les gens de Ninive, de même aussi le Fils de l'homme en sera un pour **cette génération*** » (Lc 11, 30), c'est-à-dire, la Parole de

Dieu sera annoncée aux nations : « *De toutes les nations, faites des disciples* » (Mt 28, 19). Les apôtres n'avaient pas bien compris qu'après la Résurrection, son message n'était plus réservé aux « brebis d'Israël » (voir Mt 15, 24).

En notre temps, le Linceul est mis à rude épreuve par certains scientifiques et des médias.

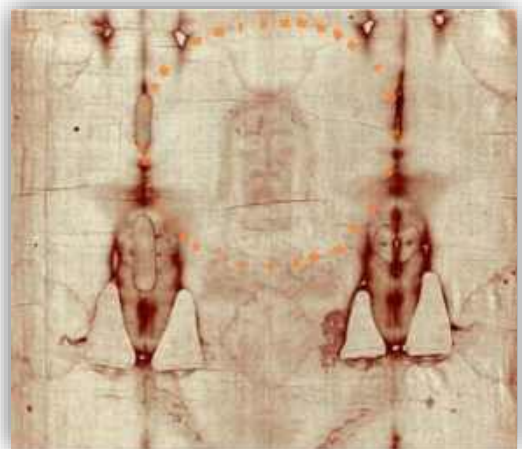
Pensons au faux verdict de 1988. La 'preuve' du Carbone 14 n'était pas une preuve. Les résultats des tests au C 14 réalisés par trois laboratoires en 1988 ont été reconnus *non représentatifs de l'ensemble du Linceul* par le laboratoire radiocarbone d'Oxford. Et cela, vingt ans après ! Même si devant la science, le Linge n'est plus une contrefaçon, il demeure périodiquement à l'épreuve de quelques médias où il est attaqué ou ridiculisé d'une façon directe ou subtile.

Dans la cathédrale de Turin, un incendie criminel avec plusieurs foyers de feu eut lieu en avril 1997. Un pompier, Mario Trematore a réussi à sauver le coffre où était le Linceul, en brisant la vitre de protection de 8 cm d'épaisseur et en risquant sa vie au milieu du brasier.

Qui est l'Homme du Linceul ? Le 11 juin 1993, une identification a été réalisée - à l'unanimité - devant une communauté scientifique représentative réunie en Symposium international : « ... *Si la science actuelle soumet l'évaluation du Linceul au même niveau d'exigence... que celui qui est régulièrement appliqué en droit, en histoire et en sciences, au vu des résultats déjà acquis, elle ne peut nécessairement que conclure – sauf à se renier elle-même – que : le Linceul de Turin ne peut être autre chose que le Linceul de Jésus de Nazareth, mort vers l'an 30 de notre ère* ». (Actes du 2^{ème} Symposium de Rome, 1993, p. 333)

Plusieurs scientifiques ont demandé à Jean-Paul II d'affirmer l'authenticité dans une déclaration. Il a répondu, concernant « *le rapport entre ce linge et la réalité historique de Jésus... Ne s'agissant pas d'une donnée de foi, l'Eglise n'a pas de compétence pour se prononcer sur de telles questions. (...)* » (Discours à Turin, 24 mai 1998). Ce n'est pas à l'Eglise de dire si le Linceul est authentique car elle fait confiance à la science.

Le 30 août 2000, à Turin, devant le Linceul, j'ai fait une découverte bien repérable à 15 m de distance mais difficilement repérable de plus près. En effet, j'ai observé un halo plus clair entourant la tête (*dans la zone limitée par les pointillés oranges sur la photo à droite*). Cela a été confirmé en 2012 par l'Institut d'Optique de Paris. Le géophysicien Thierry Castex a fait mesurer en pixels la zone extérieure et la zone concernée. L'explication est celle-ci : entre 525 et 1204, le Linceul avait été exposé dans une châsse ayant une ouverture circulaire. Cette zone était exposée périodiquement à la lumière du jour qui, à la longue, a fait pâlir la couleur du Linge.



Conclusion : La foi en la Résurrection se base sur les témoignages des évangiles. Le Linceul est un témoin muet et authentique, il est un signe renvoyant au **Nouveau Testament**, accomplissant les prophéties du Premier Testament : « *Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont transpercé. (...) Le deuil de Jérusalem sera grand...* » (Za 12, 10-11). Le Linceul aujourd'hui « *constitue un signe tout à fait particulier qui renvoie à Jésus.* » (Jean-Paul II, *ibid.*)

Détail de la fig.1 p. 6, aménagée par F. Marcel Chapeleau.



*Lors de sa visite à Turin
en mai 1998,
saint Jean-Paul II a voulu
prendre la parole
pour rendre grâce
au Seigneur
et saluer
les fidèles venus
vénérer
le Linceul.*



« Le Saint-Suaire est le miroir de l'Évangile. »

« Dans le Saint-Suaire se reflète l'image de la souffrance humaine.
Il rappelle à l'homme moderne, souvent distrait par le bien-être
et par les conquêtes technologiques, le drame de tant de frères
et l'invite à s'interroger sur le mystère de la douleur pour en approfondir les causes.

Le Saint-Suaire est également l'image de l'amour de Dieu,
outre celle du péché de l'homme.

Il invite à redécouvrir la cause ultime de la mort rédemptrice de Jésus.

Chacun est troublé à l'idée que le Fils de Dieu lui-même
n'a pas résisté à la force de la mort,
mais nous sommes tous émus, à la pensée
qu'il a tellement participé à notre condition humaine
qu'il a voulu se soumettre à l'impuissance totale du moment où la vie s'éteint.
C'est l'expérience du Samedi Saint,
un passage important du chemin de Jésus vers la Gloire...

Le Saint-Suaire devient ainsi une invitation
à vivre chaque expérience, y compris celle de la souffrance
et de son impuissance suprême,
avec l'attitude de celui qui croit
que l'amour miséricordieux de Dieu vainc toute pauvreté,
tout conditionnement, toute tentation de désespoir...

« L'Esprit de Dieu - qui habite dans nos cœurs -
suscite en chacun le désir et la générosité nécessaires
pour accueillir le message du Saint-Suaire
et pour en faire le critère inspirateur de l'existence...

Faisant écho à la Parole de Dieu et à des siècles de conscience chrétienne,
le Saint-Suaire murmure : Crois en l'amour de Dieu,
le plus grand trésor donné à l'homme,
et fuis le péché, le plus grand malheur de l'histoire... »

Extraits du discours de saint Jean-Paul II le 24/05/1998.